

COLLOQUE CITOYENNAGE 2001

Nous avons le sentiment que la société d'aujourd'hui n'est pas toujours adaptée aux personnes âgées (transports en commun peu pratiques, lieux parfois difficiles d'accès...). Nous nous considérons cependant comme des citoyens à part entière. Nous avons une place à nous faire dans une société dans laquelle nous voulons rester acteurs.

I - Avoir une place dans la société, c'est d'abord maintenir des liens.

Il est primordial de rester en relation avec nos familles et nos amis, de garder des contacts avec les commerçants et les habitants du quartier et de la ville. Nous accordons une grande importance aux échanges avec les autres. Communiquer permet d'exister. La relation fait vivre.

Cela nous paraît souvent plus facile lorsque nous vivons en établissement car les activités et les sorties sont autant d'occasions de rencontres. La vie communautaire nous met d'emblée au contact des autres. A domicile, les relations avec les autres sont moins fréquentes et on est parfois très isolé, ne serait-ce qu'à cause des difficultés à se déplacer. Mais pour se sentir bien en groupe, il faut se faire une place parmi les autres.

II - Avoir une place dans la société, cela commence là où on vit, au quotidien

Pour avoir une place qui nous corresponde, dans laquelle on se sente à l'aise, l'entrée en résidence doit être un choix personnel et avoir été préparée. La qualité de l'accueil est alors déterminante. C'est à ce moment là qu'on a particulièrement besoin d'une « main tendue ». Les plus anciens ont alors un rôle à jouer à travers les comités d'accueil et autres réunions de bienvenue. Nous trouvons ainsi plus facilement notre place au sein d'une communauté à laquelle nous nous sentons appartenir.

La solidarité et l'entraide sont pour nous des valeurs importantes. Nous souhaitons

les appliquer partout où nous vivons. Il nous paraît tout à fait naturel de venir en aide à une personne qui a du mal à se déplacer ou qui se trouve en difficulté. Nous ne comprenons alors pas toujours les réactions du personnel qui nous déconseille de prendre des risques.

Etre citoyen au sein de la Résidence, c'est aussi s'exprimer, faire des critiques qui permettent d'avancer. Participer aux réunions devient alors un devoir.

Les Conseils de Résidents et autres réunions avec la direction nous paraissent de ce point de vue essentiels, tout comme l'élection de représentants au Conseil d'Etablissement ou au Conseil d'Administration.

S'impliquer dans des Associations de Résidents, ou autres, est aussi une façon d'exercer un rôle social.

L'ouverture sur l'extérieur de l'établissement est également indispensable pour ne pas rester en marge de la société.

III - Avoir une place dans la société, c'est avoir une fonction et une reconnaissance sociales

Nous avons un rôle à jouer, tout d'abord au sein de la famille. « Nous sommes un chaînon qui ne doit pas manquer », a dit l'une d'entre nous, « nous sommes la mémoire de la famille ».

Et au-delà de la famille, nous sommes aussi la « mémoire de la société », « un chaînon dans l'histoire ». Nous avons ainsi une fonction importante à assumer auprès des générations suivantes, dans la transmission de la mémoire et du savoir.

Nous avons différentes façons d'être utiles à la société.

D'abord à travers notre savoir-faire. Une ancienne institutrice parmi nous explique qu'elle « continue modestement son travail » en accueillant des enfants dans sa Résidence dans le cadre d'échanges inter-générationnels.

Un autre, vieux batelier, se fait une joie de nous faire partager son expérience.

Ailleurs, il n'est pas rare de voir des entreprises faire ponctuellement appel à des retraités pour leurs compétences.

Nous pouvons également nous impliquer auprès des autres, à travers le bénévolat (aide aux devoirs par exemple) ou les opérations humanitaires (restos du cœur, téléthon...).

Notre façon d'être, nos valeurs, notre civisme peuvent également servir de référence pour les nouvelles générations, contribuer à donner « une âme » à la société actuelle.

Nous nous sentons toujours très concernés par ce qui se passe autour de nous. « Je réagis très vivement aux débats de l'Assemblée Nationale que je regarde chaque mercredi » clame une résidente. Rester informés nous paraît indispensable et nous regrettons de ne pas toujours recevoir les journaux municipaux ou les programmes électoraux.

La liberté d'expression nous est chère au point d'en faire un devoir. « Nous avons le droit d'être écoutés et le devoir de nous exprimer, dit l'une d'entre nous. Nous avons le pouvoir de dire non ».

Voter reste pour beaucoup d'entre nous une action importante et nous souhaitons que les établissements et les communes nous facilitent cette démarche.

Nous sommes des personnes responsables. Etre reconnues comme telles et respectées nous tient à cœur.

Un autre souci important est celui de notre indépendance financière. Nous souhaitons avoir des ressources suffisantes qui nous évitent de dépendre de nos enfants. Nous supportons très mal ces situations. Elles nous gênent et peuvent conduire à des déchirements familiaux.

Avoir les moyens de vivre décemment, c'est une façon d'être reconnus par une société que nous avons contribué à faire avancer. C'est aussi assurer une égalité entre les générations en évitant un rapport de dépendance.

IV - Avoir une place dans la société, c'est enfin se positionner

Nous nous proposons donc de donner notre avis sur différents points d'actualité qui nous concernent tout particulièrement .

Nous attendons du projet d'Allocation Personnalisée à l'Autonomie qu'il débouche sur une loi claire et précise, sans inégalités.

Les aides doivent être les mêmes qu'on vive à domicile ou en établissement.

Et nous sommes opposés au recours sur succession qui nous priverait de léguer à nos enfants des biens chèrement acquis.

Les 35 heures, quant à elles, ne seront un progrès que si elles permettent de créer des emplois. Nous espérons qu'elles donneront plus de moyens aux établissements dans lesquels nous vivons. Les personnels sont souvent trop peu nombreux alors que nous souhaitons qu'ils soient disponibles pour les échanges dont nous avons parlé plus haut. Nous désirons également un personnel stable et bien formé.

Les emplois-jeunes sont une bonne mesure. Il nous semble important qu'ils puissent garder leurs postes et être bien formés.

La couverture sociale pour sa part nous paraît insuffisante. Nous n'avons pas toujours accès aux soins. Nos retraites sont souvent trop limitées. Nous souhaiterions que nos responsables politiques se penchent très sérieusement sur ces questions.

D'une façon générale, nous sommes soucieux de conserver pour les générations suivantes les acquis sociaux pour lesquels nous nous sommes battus.

Enfin, nous avons le sentiment d'être peu consultés alors que nous sommes prêts à nous impliquer d'avantage. A quand le développement de Conseils des Anciens, qui existent dans certaines communes ?

*

Pour conclure, nous aimerions dire que nous sommes heureux d'avoir participé à ce colloque citoyennage. C'est aussi une façon de rester citoyens. Nous espérons que ces travaux déboucheront sur des mesures concrètes dans notre vie quotidienne et qu'ils permettront d'avancer sur le plan social.

Nous attendons, pour toutes les générations, plus de liberté, d'égalité et de fraternité.